



L'un des objectifs du contournement autoroutier est d'empêcher le transit des poids-lourds en centre-ville. Photo Frédéric SPEICH

— Pendant ce temps —

## Les associations restent sur tous les fronts

► Arles, Camargue environnement & nature (Acen), qui totalise 380 membres, propose elle, un aménagement de la route nationale existante aux normes autoroutières, afin notamment "de rejoindre la Leo et les industries de Beaucaire, Tarascon et les villes avoisinantes". Dans l'argumentaire que l'association destine aux différentes ministres, parlementaires ou élus locaux concernés, Marie-Jo Taddei, présidente d'Acen, estime qu'un aménagement de la route existante avec "soit un passage sous fluvial long, soit un aménagement du pont actuel, soit enfin, la construction d'un nouveau pont réservé au transit local, semble être la seule variante qui protège l'environnement" et desserve le tissu économique local et ré-

gional.

► L'association de défense et de protection de Villevieille et de la draille marseillaise a tenu son assemblée générale. Créée en 2004, de l'inquiétude des riverains face au tracé autoroutier, elle fait aussi partie des "Association rassemblées pour le développement durable du Pays d'Arles" (Arpa). Avec une cinquantaine d'adhérents, l'association que préside François Roux craint que 80 % des propriétaires fonciers ne se retrouvent expropriés, en tout ou partie, aussi bien en bâti qu'en foncier. Très motivés, ils poursuivent leur "stratégie, de participation raisonnée et raisonnable, aux réunions de concertation. Mais cela tourne mal, nous n'excluons pas des méthodes plus rigoureuses".